

## **UTILITE ET IMPORTANCE DE LA RESURRECTION DE JESUS POUR NOTRE FOI**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, Pâques, 16 avril 2017**

**Intro : Quelle est l'utilité et l'importance de la résurrection de Jésus pour notre foi ?**

Ce sera le titre de notre méditation de ce matin, en ce dimanche de Pâques.

Oui, mes frères et sœurs, nous allons voir ensemble ce matin :

1) les évidences de la résurrection de Jésus ;

2) les implications de la résurrection de Jésus pour notre vie.

Mais avant, je désirerais vous lire **Matthieu 27 :57 – 28 :15** (prolongement de la lecture de l'Evangile de Matthieu lu avant-hier Vendredi-Saint ici pour notre veillée méditative). (**lire, prier**).

### **I) EVIDENCES DE LA RESURRECTION DE JESUS PAR RAPPORT AUX CRITIQUES**

Jésus, sur la terre, avait prédit à maintes reprises sa résurrection : Mt.16 :21ss. ; 17 :22-23 ; 20 :18-19 ; etc... ; cf. aussi textes de l'A.T. là-dessus : Ps.16 :8-11 (cf. Ac.2 :25-28) ; Ps.110 ; II Sam.7 :14 (expression 'pour toujours', sous-entendu la venue du Messie).

→ Du fait que Jésus avait prévu et prédit sa résurrection, les Juifs de son temps ont pris leurs précautions pour ne pas que quelqu'un vole son corps, une fois mort : après que Joseph d'Arimathée (un disciple de Jésus, cf. Mt.27 :27) avait roulé une pierre devant son tombeau (v.60), il est précisé que les chefs des prêtres et les pharisiens (ceux qui l'avaient fait mettre à mort) ont été demander au gouverneur Pilate de mettre des gardes devant le tombeau (v.64a), ceci pour éviter – disaient-ils – 'que ses disciples ne viennent voler le corps et dire au peuple : 'il est ressuscité' (v.64b) ; nous savons qu'à l'époque, les gardes romaines pouvaient comporter entre 4 et 16 soldats. Et le v.66 nous dit même que la pierre a été 'scellée'. → **Beaucoup de précautions avaient été prises pour éviter que le corps de Jésus ne soit enlevé/volé**, ce qui aurait été – pour les Juifs – 'une imposture pire que la première' (v.64c).

Ainsi, lorsque effectivement le tombeau a été vide, ces gens-là ont certainement dû regretter d'avoir pris toutes ces précautions !

Et c'est alors que nous arrivons à des arguments – que des gens, y compris peut-être dans notre entourage, peuvent peut-être nous 'balancer' à la figure – pour essayer de nier la résurrection du Seigneur Jésus : soit

1°) Jésus ne serait pas vraiment mort, et ce serait qqn qui lui ressemblait qui serait mort puis qui aurait été mis dans le tombeau à sa place ; cet argument est avancé par le Coran (Sourate 4.156-157). Mais le témoignage des témoins évangéliques est formel : c'est bien lui. Ses dernières paroles sur la croix en témoignent. De plus, elles sont en parfaite cohérence avec son enseignement et ce qu'il avait lui-même annoncé concernant sa mort prochaine.

D'autres prétendent que Jésus a été drogué ou qu'il s'est évanoui sur la croix, sous l'effet de la douleur ou de l'épuisement. L'air frais du tombeau l'aurait ramené à la conscience. Mais supposer une telle chose revient à nier les descriptions très précises de l'agonie de Jésus et des tortures qu'on lui a infligées. Le coup de lance du soldat romain dans son côté l'aurait de toute manière achevé s'il lui restait encore un semblant de vie (cf. Croire et Vivre d'avril 2017 pour ces précisions).

2°) des ennemis de Jésus auraient quand même réussi à voler le corps, et ce malgré les précautions des gardes pour empêcher cela. C'est ce que pensent croire les femmes qui sont venues tôt le dimanche matin au tombeau : 'On a enlevé le Seigneur de la tombe, et nous n'avons aucune idée de l'endroit où on l'a mis' (Jn.20 :2) ; et ce 'on' pourrait être, a-t-on pu entendre, des pilleurs de tombeaux, car dans l'antiquité les sépulcres des personnes fortunées étaient souvent visités, et 30 kg d'aromates pouvaient se revendre facilement ... mais ici dans le cas de Jésus, les linges sont toujours là, et c'est le corps qui est parti. Et les autorités ne l'auraient pas fait non plus, puisqu'elles avaient obéi aux responsables religieux en postant des gardes devant la tombe.

3°) les amis de Jésus auraient réussi à prendre son corps pour le mettre ailleurs ; là aussi, impossible, sachant les gardes devant le tombeau, avec même des scellés sur la pierre en présence des gardes.

4°) la résurrection de Jésus serait un événement spirituel qui se serait réalisé dans le cœur des disciples et qui se renouvellerait aujourd'hui dans le cœur des croyants. Mais tout au contraire, les compagnons de Jésus ont maintes fois insisté pour dire qu'ils l'avaient vu après sa résurrection ; ils ont mangé avec lui, il les a même invités à le toucher (*Jn.20 :27 ; 21 :1s.*), et le début de *1 Cor.15* (que nous allons lire tout à l'heure) mentionne aussi cet aspect de la visibilité de Jésus ressuscité aux disciples, et même à plus de 500 disciples à la fois.

ou 5°) alors Jésus serait effectivement ressuscité ! → Et nous, en tant que chrétiens, nous affirmons bien sûr catégoriquement que **Jésus est réellement ressuscité, alléluia !**

C'est ainsi que nous expliquons le tombeau vide : un tremblement de terre s'est produit, et un ange avait roulé la pierre, c'est ce qui est clairement décrit en *Mt.28 :3-7* (lire).

## **II) IMPLICATIONS DE LA RESURRECTION DE JESUS POUR NOTRE VIE**

(lire *1 Corinthiens 15 :1-22*, texte commenté en partie dans l'éditorial du bulletin d'avril)

Jésus est ressuscité, nous le savons. **Mais si Jésus n'était pas ressuscité, alors :**

### **1) notre foi serait vaine, car nous prêcherions et vivrions pour un Dieu mort !**

Le v.14 (de *1 Cor.15*) nous le dit : la prédication (en grec 'kerygma' = le 'kerygme', c.-à-d. le contenu de la prédication, pas l'acte de prêcher) est vaine (en grec 'kenon' = 'vide, inutile, futile, sans effet') et votre foi (conséquence logique de la prédication) est vaine également. Pourquoi ? v.17 : '*... vous êtes encore dans vos péchés*', oui, c.-à-d. que nous n'avons pas le pardon de nos péchés, car Christ aurait échoué dans sa mission ; la mort étant la conséquence du péché (*Rom.3 :23 ; 6 :23*), **si Christ était lui-même mort et non ressuscité après, il aurait raté sa mission**, car il aurait été terrassé par la mort, qui l'aurait dominé (ex. : aussi longtemps que la caution n'est pas sortie de la prison, on doit en conclure que la dette n'est pas payée). **Si donc Christ n'est pas sorti de la prison de la mort, notre justification n'a point été obtenue par sa mort, et nous sommes encore, nous croyants, comme les autres : des condamnés.** → Et alors, pensez-vous utile de mettre votre confiance en une personne qui n'existe plus, c.-à-d. qui est morte ? N'est-ce pas absurde de se confier en qqch ou qqn d'inexistant ? (...) Et alors évidemment qu'à ce moment-là, notre foi est vaine, futile, vide (l'adjectif utilisé au v.17, un autre qu'au v.14, est 'mataïa' = 'sans valeur, vaine, frivole, futile, sans raison').

La différence essentielle entre notre foi chrétienne et toutes les religions du monde, c'est que Bouddha, Confucius, Mohammed, etc... sont morts un jour ; leurs écrits demeurent, certes, mais eux n'existent plus. Oh bien sûr, on nous dira qu'ils sont dans le paradis (musulmans), au nirvânâ (religions hindoues), mais aucun de ces hommes n'est ressuscité corporellement sur la terre ! Et la résurrection est aussi ce qui différencie la foi chrétienne des différentes sectes : Témoins de Jéhova (Russel, Rutherford, Knorr), Science chrétienne (Mary Baker Eddy), Moonistes - Eglise de l'unification (Moon), Mormons (Joseph Smith), Spiritisme (Kate & Margaret Fox), Théosophie (Helene Petrovna Blavatsky, Colonel Olcott, Annie Besant), Enfants de Dieu (David Brand Berg), Méditation Transcendantale (Maharishi Mahesh Yogi), Krishna (Bhaktivedanta Prabha Padu), Scientologie (Ron Hubbard), la foi Bahaïe (Baha'u'llah) ; tous ces fondateurs sont morts, ou vont mourir. Jésus est ressuscité, il est vivant pour toujours, assis à la droite de Dieu, intercédant pour nous ! → **Etes-vous conscients que le Dieu que vous priez/en qui vous avez mis votre confiance, est vivant, qu'il vit pour toujours ? (...)**

### **2) les apôtres auraient été des menteurs et/ou des fous**

v.15 : '*Il se trouve ...*' ; en grec : 'heuriskometha' = 'nous sommes attrapés comme', ou 'on nous détecte comme', ou 'nous voilà pris en flagrant délit de mensonge'. → Les apôtres auraient été des menteurs, des imposteurs, et même de la pire espèce, puisque leur témoignage porterait sur un fait faux, qu'ils oseraient attribuer à Dieu lui-même ! En somme, **ils attribueraient à Dieu une œuvre qu'il n'aurait pas faite.** Ceci serait un attentat contre Dieu lui-même, car n'est-ce pas attenter à son honneur

que de lui attribuer un acte qu'il n'aurait pas fait réellement ? (...) C'est absolument comme si on niait un acte accompli par Lui ! (cf. de nos jours, quand une personne a menti sous serment, c'est grave ; cf. par ex. il y a qq années Bill Clinton par rapport à sa relation avec Monica Lewinski, et la procédure 'd'impeachment' = de destitution, que les Américains voulaient lui enclencher parce qu'il avait menti ; ou bien plus récemment, en France, le fameux mensonge devant les députés de Jérôme Cahusac : 'je jure que je n'ai jamais eu de compte à l'étranger').

< A propos du **mensonge**, remarquez Mt.27 :63 où les Juifs traitent Jésus d'*imposteur* ('menteur' dans la version Bfc), alors que ce sont eux-mêmes qui sont des menteurs en Mt.28 :12-13, puisqu'ils soudoient les hommes de la garde - qui sont venus leur dire que le corps de Jésus n'est plus dans le tombeau - , en les payant pour qu'ils colportent un mensonge, à savoir que les disciples de Jésus seraient venus la nuit pour voler son corps - c'est de **la corruption de fonctionnaires**, ni plus ni moins, et c'est donc un mensonge ! → Ainsi, **ces gens sont** en qq sorte **liés à Satan, le 'père du mensonge'** (Jn.8 :44b), alors que Jésus, lui, est tout l'inverse, puisqu'il est '*la vérité*' (Jn.14 :6) ! >

Mais pourtant, tout le ministère des apôtres se fonde sur la vérité de Dieu ('Dieu est fidèle' = 'digne de confiance', ... : I Cor.1 :9 - ; '*... je suis venu vous annoncer le témoignage de Dieu*' = 'la vérité de Dieu' : I Cor.2 :1), ils annoncent l'Évangile, la Bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ, mort certes, mais ressuscité. → Il est donc impossible qu'ils aient donné leur vie entière - étant souvent exposés aux oppositions/persécutions - pour une cause qu'ils auraient pertinemment su être fautive ...

En plus, ils auraient été fous, de propager de tels mensonges, ce serait déraisonnable !...

### **3) il n'y aurait pas d'espérance pour les chrétiens, s'il n'y avait pas de résurrection**

Cet argument commence au v.19 (de I Cor.15), par la négative, et est ensuite développé dans tout le reste de ce chap.15 (lire v.19) (expliquer : en grec, le verbe - 'élpikotès' - est au temps parfait : '*mis notre espérance et continuons à espérer*' ; et l'adjectif '*les plus malheureux*' = 'les plus à plaindre, les plus à avoir en pitié' → s'il n'y avait pas de résurrection, on devrait avoir pitié de nous les chrétiens ...).

**v.20a : 'Mais maintenant : ces mots sont comme un cri de délivrance après le cauchemar par lequel l'apôtre vient de faire passer ses lecteurs, en découvrant à leurs yeux l'abîme où nous plongerait la négation de la résurrection de Jésus ; 'il est les prémices de ceux qui sont morts' (v.20b) = 'précédant ainsi ceux qui sont morts' (Bseg21) : Christ ressuscité est pour la foule entière de ceux qui lui font confiance et qui ressusciteront à son avènement ce qu'un épi mûr, qui a été cueilli à la main, est à la moisson toute entière ; c'est ça, des 'prémices'. → **Nous serons donc un jour ressuscités également** ! N'est-ce pas une **promesse merveilleuse** ? (...)**

**Si on nie la résurrection, il ne reste qu'à jouir de la vie présente** (si tant est que l'on puisse jouir de la vie, car beaucoup de gens souffrent dans cette vie terrestre ...) ; lire v.32 : '*Si les morts ne ressuscitent pas, alors mangeons et buvons, car demain nous mourrons*' ; ainsi parlaient les gens du temps du prophète *Esaié* (22 :13), les habitants de Jérusalem qui ne voulaient pas se repentir. Et il faut savoir que pour les Grecs, la résurrection du corps était difficile à admettre ; pourquoi ? - La matière était la source du mal, et l'âme se trouvait emprisonnée dans le corps et aspirait à s'en libérer. La résurrection n'était donc pas possible, ni désirable. Et sous l'influence des philosophes grecs, le judaïsme d'Alexandrie en vint à enseigner cette doctrine de l'immortalité de l'âme - et pas du corps (sous Philon) ; cela a été repris ensuite par les Pères de l'Église, et plus tard par le catholicisme. Lire v.42-44 ; v.54-57.

Conclusion :

**→ Alors, était-il si important que Jésus ressuscite d'entre les morts ? (...)**

Oui, oui, oui, 3 x oui !

Lorsqu'on nous critique sur cela, qu'on essaie de nier la résurrection de notre Seigneur, et cela soi-disant 'rationnellement', alors **soyez fermes, et montrez**

**qu'il y a suffisamment de preuves attestant sa résurrection.** Et soyons toujours pleinement convaincus que, la résurrection de Jésus niée, alors :

1°) notre foi est vaine, car on prêche et vit pour un Dieu mort.

2°) les apôtres auraient été des imposteurs ou des fous

3°) nous-mêmes n'aurions pas d'espérance d'être un jour ressuscités

**Mais nous croyons, pour notre part, que la mort n'est pas un point final à l'existence, mais deux points :** (comme l'écrit l'évangéliste Billy Graham dans un ouvrage sur le sujet de la mort).

Après la mort, ce n'est pas le trou, comme le pensent beaucoup de nos contemporains (cf. Albert Camus par ex.). Nous ne serons pas non plus réincarnés dans je ne sais trop quel objet ou animal. Nous serons transformés, changés !

**Alléluia, gloire à notre Seigneur ressuscité et vivant pour toujours !**